

Au lendemain de ce *dîner des malades* à l'Hôtel-Dieu, le directeur de *La Patrie* écrivait dans un « Premier-Montréal » : « L'Hôtel-Dieu donne l'hospitalité à une douzaine de malades par jour. — Nous ne sachons pas qu'il y ait d'hôpital plus proprement tenu, plus confortablement installé. — La cité de Montréal fait bien peu de chose pour cette institution. Les maisons de charité sont obligées, dans notre ville, de payer même la taxe de l'eau... Quelques milliers de piastres de souscription annuelle (en faveur de ces institutions) seraient de l'argent placé à intérêt usuraire. Ils permettraient une plus forte organisation... Lorsque tous les éléments de notre société travaillent d'un commun accord, nous sommes en mesure, en dépit de l'infériorité de nos ressources financières, de faire pour les malheureux ce que les institutions anglaises et protestantes accomplissent, grâce aux immenses ressources dont elles disposent ».

Vingt-cinq ans de service médical. — A l'Hôtel-Dieu précisément, quelques jours plus tard (le 10 janvier), on fêtait de façon fort courtoise le 25ème anniversaire de l'entrée en service dans l'institution de trois de nos plus distingués médecins : MM. Edouard Desjardins, L.-D. Mignault et J.-J. Guérin. Une réception d'honneur fut faite à ces Messieurs et on servit un goûter. Mgr l'archevêque et son auxiliaire assistaient. Le dévouement professionnel, continué à la même institution pendant un quart de siècle, toujours avec le même esprit de générosité et la même rectitude de science chrétienne, est chose trop noble assurément pour ne pas mériter un hommage spécial.

L'Ecole ménagère. — L'on a inauguré, l'une de ces après-midi, dans les locaux de l'ancienne Cour de Circuit, rue Saint-Jacques, les cours de la nouvelle Ecole ménagère, dont on vient de doter notre ville. Il y a là, sans aucun doute, une œuvre qui, bien conduite, rendra des services importants aux